

## OUVRONS L'ÉVANGILE DU 18<sup>e</sup> DIMANCHE C - LUC 12,13-21

### 1<sup>ière</sup> clef : Le texte

13 Quelqu'un, de la foule, lui DIT <sup>1</sup>:

*Maître<sup>2</sup>, DIS à mon frère de partager avec moi l'héritage <sup>3</sup>!*

14 Il lui DIT :

Homme ! Qui m'a établi juge ou répartiteur ? <sup>4</sup>

15 Il DIT à leur adresse :

Voyez ! Gardez-vous de toute cupidité <sup>5</sup>:

ce n'est pas du fait que quelqu'un a du surplus,  
que sa vie est tirée de ses biens. <sup>6</sup>

16 Il leur adressa une parabole<sup>7</sup> DISANT :

Le domaine d'un humain riche a bien rapporté.

17 Il débattait en lui-même et DIT : Que ferai-je ? <sup>8</sup>

Je n'ai pas où amasser mes fruits !

18 Et il DIT : je ferai ceci :

Je démolirai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands<sup>9</sup>.

J'amasserai là tout mon blé et mes biens.

19 Et je DIRAI à mon âme <sup>10</sup>:

Âme, tu as beaucoup de biens, entassés pour beaucoup d'années :  
repose-toi, mange, bois et festoie. -

20 Mais Dieu lui DIT :

Insensé ! Cette nuit on te redemande ton âme<sup>11</sup>.

Ce que tu as préparé<sup>12</sup>, pour qui ce sera ?

21 Ainsi celui qui *thésaurise* pour lui-même,  
et qui ne *s'enrichit* pas en Dieu. <sup>13</sup>

### 2<sup>ième</sup> clef : La place du texte

La lecture dominicale précédente (11,1-13) a laissé le récit après un enseignement sur la prière se terminant sur le don d'Esprit saint. Après avoir fait un grand bond, elle reprend aujourd'hui avec une péricope propre à Luc à la suite immédiate de la dernière mention de l'Esprit saint dans cet évangile : *...car l'Esprit saint vous enseignera, à cette heure même, ce que vous devez dire* (12,12). Et nous voilà au seuil d'un enseignement ayant pour thème la richesse, thème cher à Lc, qu'il va encore traiter à plusieurs reprises. Ici il s'agit de

l'accumulation des biens et l'importance toute relative de ceux-ci comparés à la vie. Pour que cet enseignement soit recevable, l'évangile a préparé ses lecteurs et lectrices par divers propos qui insistent

- sur l'unification intérieure : *Quand ton œil est transparent, ton corps entier aussi est lumineux (...)* Si donc ton corps entier, lumineux, n'a aucune part de ténébreux, il sera tout entier lumineux... (11,34-36).

- sur l'importance de mettre en accord l'intérieur et l'extérieur - c'est le discours à l'occasion d'un repas avec les pharisiens et légistes (11,37-52).

- sur l'appui des disciples sur une saine confiance en eux-mêmes : *Je vous dis à vous, mes amis, ne craignez pas les tueurs du corps : après cela ils n'ont rien de plus à faire* (12,4)...*Ne craignez pas : plus que beaucoup de moineaux, vous êtes précieux* (12,7).

La leçon de ce jour part d'une requête bien compréhensible :

- Il s'agit du partage d'un héritage entre frères. Le Maître y répond par une question et met en évidence un mobile fréquent dans les affaires d'argent : la cupidité.

- Une parabole vient approfondir le propos. C'est le monologue d'un riche. Dieu l'arrête par un constat plausible et une question qui se pose souvent.

- Une conclusion montre l'impasse.

Les versets (22-31) qui séparent cet épisode de la péricope dominicale suivante (12,32-48), ainsi que ceux qui la commencent (32-34) : *Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur* (v.34) appartiennent logiquement à l'enseignement de ce jour. Une exhortation sur la vigilance sera le sujet propre du 19<sup>e</sup> dimanche.

Au long de ce voyage vers Jérusalem «qui ne se soucie guère de la topographie ni de la durée, Lc entremêle de façon très libre sa documentation propre avec la source des *logia*, il sème tout au long de la route des récits et des paroles, rencontres et guérisons, enseignements et paraboles.» (Sr.Jeanne d'Arc, *Les Évangiles*, p.285). Nous allons en prendre connaissance au fil des péripécies dominicales par une lecture plus ou moins continue.

### 3<sup>ième</sup> clef : Des annotations

<sup>1</sup> *Quelqu'un, de la foule, lui* DIT: D'un ensemble de personnes (foule) parle quelqu'un sans nom à "lui" qui est certes Jésus, mais dont le nom est absent depuis la conclusion de la parabole du Samaritain (10,37) et le restera jusqu'à ce que *Jésus la (la femme courbée) voit, l'interpelle et lui dit : Femme, tu es déliée de ton infirmité* (13,12). Retrait du nom de celui qui, dans cet intervalle, n'arrête pas de livrer la parole.

▷ *Dire* : Ce verbe foisonne dans ce texte ; il a été rendu plus visible par une même graphie. Malgré cela, il ne réussit pas à créer un dialogue, mais reste essentielle-

ment attaché au monologue d'un humain riche. Comme si Lc voulait signaler que le sujet financier n'est pas celui qui habituellement suscite un dialogue.

**2 Maître** : Relevant ici du verbe "enseigner", donc "enseignant"(didaskalos), cette appellation se trouve d'habitude dans la bouche des disciples : *Maître, quand donc seront ces choses? Et quel sera le signe que ces choses vont arriver ?* (21,7) Le quidam semble donc demander un enseignement plutôt qu'une décision d'autorité, qui s'adresse au "maître" traduisant le "préposé (epistatès)".

**3 Héritage** : Voilà un mot qui avec son verbe fait partie de la promesse divine à Abram et à sa descendance (Gn 15,2), laquelle traverse toute la Bible. – Il a une place importante dans les Nombres et Josué (voir note 4, dernier al.).

▷ Chez Lc, on le trouve encore, et seulement là, dans la parabole des vigneronniers homicides : *Celui-ci est l'héritier ! Tuons-le, pour que nous arrive l'héritage !* (20,14). Ainsi se rappelle le chemin qu'a pris le Maître.

**4 Homme ! Qui m'a établi juge ou répartiteur ?** : La réponse du maître-enseignant – qui est une question faisant justement appel à un "epistatès" -, donne quittance au demandeur de sa demande, tout en parlant d'un *qui?* ayant autorité pour établir Celui qui parle "juge" et "répartiteur" d'un héritage. – Petite ironie : en posant la question ainsi, Jésus ne se montre-t-il pas "enseignant"? Car il laisse apparaître un tiers et prononce deux mots ayant un arrière-plan biblique important. – Cette question est en fait un mini-discours christologique.

▷ **Juge** : La figure du juge est l'une des plus critiquées par les prophètes d'Israël. En voici un exemple parlant pour ce passage : ...*Chacun traque son frère au filet. Leurs mains s'emploient au mal. Pour faire du bien, le prince pose ses exigences, le juge demande une gratification, le notable parle pour satisfaire sa cupidité* (Michée 7,2-3). – La prière du psalmiste se tourne donc vers Dieu : *Dieu est le juste juge* (Ps 7,11) - *Père des orphelins, juge des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure* (Ps 67,6).-

Les mentions chez Lc vont dans ce sens-ci : *Pourquoi aussi, de vous-mêmes, ne pas juger ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire chez un chef, tâche de te dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre au garde et que le garde ne te jette en prison* (Lc 12:57s). – Dans une autre parabole sur la prière : *Il était un juge dans une ville qui ne craignait pas Dieu et ne respectait l'humain...* (18,2). – Chez Lc, le centurion, après la mort du crucifié, ne pourrait dire mieux : *Cet humain-ci était juste* (23,47).

▷ **Répartiteur** : Hapax biblique, ce mot, plus encore que le précédent, parle du tiers, seul juge juste et seul à connaître la part de chacun. Ainsi le psalmiste : *Seigneur, mon héritage et ma part à la coupe, tu tiens mon destin. Le sort qui m'échoit est délicieux, la part que j'ai reçue est la plus belle* (Ps 16,5s). - *Le Seigneur dit à Aaron : Tu n'auras pas d'héritage dans leur pays et tu n'auras pas ta part au milieu d'eux. C'est moi qui serai ta part et ton héritage au milieu des fils d'Israël* (Nb 18,20).

**5 Cupidité** : Le dictionnaire indique plusieurs sens pour ce mot très rare (1 seule fois : "hapax" chez Lc) : le fait d'avoir plus qu'autrui; le fait d'avoir trop; le fait de désirer plus qu'on ne doit; esprit de convoitise, appétits insatiables. À ne pas confondre avec le désir immense des mystiques (voir note 14 du 17<sup>e</sup> dimanche C).

**6 Ce n'est pas du fait que quelqu'un a du surplus, que sa vie est tirée de ses biens** : Le *surplus* dont parle l'évangile ici est lié à la cupidité, une volonté retournée sur soi-même, à son seul profit.

▷ Dans l'AT, Ex 16,19-20 interdit de conserver le surplus de la manne journalière; les vers y monteraient. Pas de programmation possible sur ce qui tombe tout seul !

▷ Lc emploie ce mot pour le surplus de pain après le partage à la foule (9,17); dans la parabole du père et des deux fils, le cadet rêve du surplus de pain qu'ont les journaliers de son père (15,17). Ceci nous oriente vers un autre sens du surplus selon l'évangile : un don qui ne se justifie pas, sans raison, totalement gratuit.

▷ La dernière mention chez Lc se trouve dans ce petit texte *subversif* qui précède immédiatement le discours eschatologique; il fournit l'horizon sur lequel cette phrase-ci devient lisible : *Levant les yeux, il vit ceux qui jetaient leurs offrandes dans le tronc : des riches. Il vit aussi une veuve indigente qui y jetait deux petites pièces, et il dit : Vraiment, je vous dis, cette veuve qui est pauvre a jeté plus que tous. Car tous ceux-là c'est de leur surplus qu'ils ont jeté dans les offrandes; mais elle, de sa pénurie, tout ce qu'elle avait pour vivre, elle l'a jeté* (Lc 21,1-4).

▷ Ainsi devient-il clair que la vie est plus que l'existence : cette vie-là ne peut être tirée d'aucun bien, même utile à l'existence.

**7 Parabole** : Raconter des paraboles, c'est-à-dire prononcer des paroles-images, c'est la manière préférée de Jésus d'enseigner, comme le faisaient les rabbis de son temps. Souvent, comme encore ici, c'est une autre manière d'approcher un enseignement, le regarder d'un point de vue différent. - Comme le français a repris le mot grec, rappelons qu'il signifie rapprochement, comparaison, parmi les nombreuses autres nuances de la racine verbale.

▷ Sachons qu'une parabole n'identifie rien, elle ne veut rien prouver; elle établit seulement un rapport de ressemblance entre une réalité et une autre, en laissant un écart entre les deux où jouent et similitudes, et différences. Dans cet écart l'écoute est invitée à s'exercer : *Qui a des oreilles pour entendre, il entendra!* Car une parabole ne dit pas tout : elle révèle et elle cache. Faisant ainsi, elle respecte l'altérité de Dieu, tout en provoquant la recherche.

**8 Il débattait en lui-même et dit : Que ferai-je ?** : Nous avons entendu récemment une question semblable dans la bouche d'un homme de loi : *Maître, que ferai-je de sorte que j'hériterai d'une vie à jamais?* (10,25 – voir note 6 du 15<sup>e</sup> dimanche C qui présente l'ensemble du verbe *faire* chez Lc). Mais ici, la question ne porte pas sur le fait d'avoir une vie à jamais, mais d'organiser le stockage de fruits. Pensons à Ex 16 ! – La parabole met en scène celui qui, organisant son surplus, croit sa vie tirée de ses biens.

**9 Je ferai ceci : Je démolirai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands** : Cet homme n'attend de personne une réponse, il se la donne lui-même. Ce serait un

programme prophétique (Jr 31,28), s'il n'y avait pas l'objectif. Son projet se situe à l'extérieur de lui, attiré par et s'appuyant sur tout ce qu'il possède, il a déserté de lui-même pour s'enfermer dans ce qu'il a amassé.

**10 Je dirai à mon âme : Âme,...** : Cet homme n'est pas "un", il se dédouble et se met à parler à l'image que le miroir lui reflète, et qu'il noie dans l'assouvissement des besoins du corps. Il y a un psaume (130) qui fait apparaître la différence qui a disparu dans le riche: *Seigneur, je n'ai point le cœur fier, ni le regard hautain; je n'ai pas pris un chemin de grandeurs, ni de prodiges qui me dépassent. Non, je tiens mon âme en paix et silence. Mon âme est en moi comme un enfant, l'enfant sevré près de sa mère ...*

**11 Insensé, cette nuit on te redemande ton âme** : Pour la Sagesse biblique dont cette parabole s'inspire, l'insensé prend des vessies pour des lanternes : il n'a pas "pesé" son âme précaire au regard des richesses qu'il s'imagine impérissables. Dans cette phrase, on peut aussi entendre une résonance de la 1<sup>ière</sup> parole divine adressée aux humains trompés : Où es-tu ? (Gn 3,9).

**12 Ce que tu as préparé, pour qui ce sera ?** Le riche a répondu tout au long de sa préparation : pour MOI ! Il a oublié que lui aussi est périssable, il suffit d'une nuit... Le narrateur nous laisse avec sa question, espérant que nos "préparations" soient portées par un "pour qui ?" autre que nous-mêmes.

▷ Lc donne un exemple autour des 2 dernières mentions du verbe *préparer* : Après la mort de Jésus, les femmes préparent des aromates et parfums, voulant exprimer par l'embaumement l'amour pour leur Maître. Mais après la nuit qui s'ouvre sur le 1<sup>er</sup> Jour, venant au tombeau avec leurs préparations, *elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. – Pour qui ce sera ?* Elles le trouveront parmi les vivants ...

**13 Thésauriser pour lui-même – s'enrichir en Dieu** : Lc met ici en parallèle deux verbes qui sont presque synonymes : accumuler des richesses. La différence à entendre vient des compléments : il est possible de thésauriser pour soi-même, mais non de s'enrichir en même temps en Dieu. Lc explique : *Vendez vos biens, et donnez en aumône ! Faites-vous bourses qui ne vieillissent, trésor qui ne s'éclipse, dans les cieux, où voleur n'approche, où mite ne détériore ! Car où est votre trésor, là sera votre cœur !* (12,33-34). L'évangile désillusionne, et radicalement : *Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent* (16,13).

▷ Lc dit ce qui n'est pas "s'enrichir en Dieu" – qu'est-ce que c'est alors ? La difficulté de le dire est propre à la réponse : Lc mentionne le mot *enrichir* une seule fois encore ; c'est dans le chant de Marie : *ceux qui s'enrichissent, il les renvoie vides* (1,53). Le vide convient à Dieu; *s'enrichir en Dieu*, c'est en créer la condition par le vide. Comme le dit saint Paul aux Philippiens : *Mais il s'est vidé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, ...* (2,7).

#### 4<sup>ière</sup> clef : Des questions

1. Comment critiquerais-tu la réponse du Maître au v.14 ? (Étant entendu que "critiquer" veut dire ne pas se laisser fasciner par aucun aspect de son objet).-
2. Comment lis-tu l'intervention divine au v.20 ?
3. Est-ce que l'évangile n'aime pas les riches, la richesse ?
4. Quant à nous, que dirions-nous à notre Âme... ?
5. Comment l'évangile décrit-il les dangers que court un riche ?